

## L'histoire de Pépé

Pépé était ce type de personne que tout le monde aimerait être. Toujours de bonne humeur, il avait toujours quelque chose de positif à dire. Quand quelqu'un lui demandait comment il allait, il répondait toujours « ça ne pourrait pas aller mieux. »

Il avait changé plusieurs fois de travail, et plusieurs de ses collaborateurs l'avaient suivi. La raison pour laquelle ils le suivaient était son attitude : c'était un leader né ! Si un de ses employés était dans un mauvais jour, Pépé était là pour lui faire voir le côté positif de la situation.

Un jour je suis allée voir Pépé et je lui ai demandé :

- *Je ne comprends pas... ce n'est pas possible d'être positif tout le temps, comment fais-tu ?*
- Chaque matin je me réveille et je me dis : « Pépé, tu as deux options aujourd'hui : tu peux choisir d'être de bonne ou de mauvaise humeur ». Chaque fois que quelque chose de désagréable m'arrive, je peux choisir de me comporter en victime ou d'apprendre de l'expérience. Je choisis d'apprendre. Chaque fois que quelqu'un vient se plaindre, je peux accepter sa remarque ou lui montrer le côté positif de la vie. Je choisis de lui montrer le côté positif de la vie.
- *Oui bien sûr ai-je répondu, mais ce n'est pas si facile.*
- Si, ça l'est répondit Pépé. Tout, dans la vie, est une question de choix. Si tu simplifies, toute situation se résume à un choix. Tu choisis comment réagir devant chaque situation, tu choisis la façon dont les autres influencent tes états d'âme, tu choisis d'être de bonne ou de mauvaise humeur. **En résumé tu choisis comment vivre ta vie.**

J'ai longuement réfléchi à ce que Pépé m'avait dit. Pour des questions de résidence, nous avons perdu le contact mais je pensais souvent à Pépé quand je devais faire un choix.

Plusieurs années plus tard, j'appris que Pépé avait fait une chose qu'il ne faut jamais faire. Il avait laissé une porte ouverte et un matin, trois voleurs armés vinrent cambrioler sa société. Quand Pépé, tremblant de peur, essaya d'ouvrir le coffre-fort, sa main glissa. Les voleurs, pris de panique, lui tirèrent dessus.

On trouva Pépé relativement vite, on l'emmena d'urgence à l'hôpital. Après 8 h d'opération, et de longues semaines de rééducation, Pépé sortit de l'hôpital avec encore quelques fragments de balles dans le corps.

Six ans plus tard je retrouve Pépé et quand je lui demande comment il va, il me dit invariablement « impossible d'aller mieux ». Quand je lui demande ce qui lui était passé par la tête le jour du cambriolage, il me répond :

- Quand j'étais blessé, allongé par terre, je me suis souvenu que j'avais deux options, je pouvais vivre ou mourir. J'ai choisi de vivre.
- *Tu n'as pas eu peur ?*
- Les médecins ont été fantastiques et ne se lassaient pas de me dire que tout allait bien se passer. Pourtant quand ils m'ont emmené au bloc opératoire, quand j'ai vu l'expression de leur visage, j'ai vraiment pris peur. Je pouvais lire dans leur regard « cet homme est un homme mort ». j'ai alors su que je devais prendre une décision.
- *Qu'as-tu fait ?*
- Quand un des médecins m'a demandé si j'étais allergique à quelque chose, prenant une profonde inspiration j'ai crié : « oui aux balles ». Pendant qu'ils riaient je leur ai dit : « je choisis de vivre. Opérez moi comme si j'étais vivant, pas comme si j'étais mort ».

Pépé a survécu grâce aux médecins mais surtout grâce à sa surprenante attitude. Il avait appris que chaque jour, nous avons le choix de vivre pleinement ou non. L'attitude, c'est tout ce qui importe et finalement dans tout ce que nous sommes, comment nous nous sentons, comment les autres nous voient et comment nous vivons, **seuls nous prenons la décision.**

